

avec un juif du même nom. Ignorance de l'histoire : il ne fait que brouiller les regnes, les événemens, les tems, les lieux; & il prouve de plus en plus que ce n'est pas sans raison que ses partisans même le regardent sur cet article, comme un homme sans conséquence. Ignorance des arts, sur lesquels il fait parade des connoissances les plus approfondies. Ignorance des usages & coutumes des différens peuples.

Le mécontentement & le mépris que Mr. de V. a témoigné de ces lettres n'en ont pas empêché le prompt débit. Trois éditions ont été enlevées, sans compter une contrefaçon à Liege, une à Rouen &c., & c'est aujourd'hui la quatrième édition que nous offrons au public, d'un "ouvrage hardi, mal-
,, honnête, bon seulement pour des criti-
,, ques sans goût & qui ne vaut rien du
,, tout pour les honnêtes gens un peu inf-
,, truits,,. Tel est l'arrêt qu'a prononcé Mr. de V., juge éclairé, mais partie; aussi son jugement a-t-il éprouvé quelque contradiction.

C'est une chose fort curieuse que les réponses que Mr. de V. a faites à quelques-unes des objections de ces juifs. Il eût sans doute mieux valu pour la gloire de ce philosophe qu'il n'en eût fait aucune. Par ex. pour se justifier d'avoir nié la possibilité de réduire le veau d'or en or potable *, il s'a-
gissoit, dit-il dans ses *Questions sur l'encyclopedie, de savoir si on peut réduire en pou-
dre une figure d'or en la jettant au feu, c'est de quoi il est question.* "C'est de quoi il

* V. le J. de
Juillet 1770.
P. 5.